

MAUVAISE SCÈNE AU FESTIVAL LUMIÈRE DE LYON

Une journaliste bousculée en plein tournage

Jeudi 14 Octobre, une journaliste reportere d'images de la rédaction de Lyon, qui couvrait le Festival cinématographique Lumière, a été agressée sur la voie publique.

Des anti-presse ? Point du tout ! Il ne s'agissait rien de moins que le directeur du Festival, par ailleurs délégué général du Festival de Cannes.

La scène a lieu dans la rue, rue du Premier Film, alors que les journalistes attendaient l'arrivée du Prix Lumière 2021 : Jane Campion.

Le directeur, soi-disant « gêné » par la petite lampe d'appoint, s'est précipité vers notre consœur, et a donné un grand coup sur la caméra, qui était en train de tourner.

Une réaction hors de contrôle, bien éloignée de la maîtrise de soi et de l'élégance qu'on peut attendre d'un professionnel du monde du cinéma, habitué à fréquenter les grands du 7^e Art. Qui plus est dirigée contre une femme. Notre collègue, choquée, a eu beaucoup de mal à continuer son travail.

La scène a été filmée et diffusée dans le JT du lendemain pour dénoncer ce geste violent dont à aucun moment l'auteur ne s'est excusé.

Très vite, le rédacteur en chef de Lyon et la directrice régionale ont tenté de joindre l'intéressé pour protester contre cette attitude. Recevant en retour une réponse déniait toute responsabilité et même accusatoire.

Mais au-delà, quel silence assourdissant de la part de la direction du réseau et de celle de l'entreprise !

Quel manque de considération pour cette consœur, unanimement reconnue pour son professionnalisme toujours exercé dans une grande discrétion et qui ne faisait que son travail !

Est-ce à cause du carnet d'adresses bien rempli du directeur du festival dans lequel figureraient les noms des plus hauts responsables de France Télévisions ?

Loin de vouloir s'excuser de son comportement, l'auteur de ce geste violent menace désormais d'attaquer en diffamation ceux qui osent le dénoncer !

Les journalistes et les techniciens de l'antenne lyonnaise soutiennent leur collègue et sont indignés du traitement de cette affaire par l'entreprise.

Leurs délégués syndicaux et les représentants de proximité demandent à la direction de France Télévisions d'intervenir fermement publiquement, comme ils ont l'habitude de le faire pour d'autres agressions d'équipes de reportages.

Etre gêné par une petite lumière au festival du même nom pourrait prêter à rire : une sorte d'« Arroseur Arrosé » (film de Louis Lumière de 1895 !).

Mais quand on se présente comme l'héritier des inventeurs du cinéma, de tels comportements sont inexcusables.